

undefined - mardi 24 janvier 2023

Meurthe-et-Moselle

VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

# Les enfants et les écrans : « Un problème de santé publique »

Frédérique BRACONNOT



*L'usage abusif des écrans (télévision, jeux vidéo, tablettes et autres smartphones) peut avoir des conséquences désastreuses, non seulement sur la relation parents-enfants, mais également sur l'acquisition des différents apprentissages.*  
Photo DR

**Lydie Morel, orthophoniste, cofondatrice du collectif « Cose » (Collectif Surexposition Écrans), donnera, ce mercredi, une conférence sur le thème : « Les écrans, un poison pour la**

## **petite enfance ». Une question qui agite, depuis plusieurs années, thérapeutes et autres pédagogues.**

« Les écrans, un poison pour la petite enfance. » Le thème de la conférence, organisée ce mercredi 25 janvier, par [l'UP2V \(Université Populaire et Participative de Vandœuvre\)](#), en partenariat avec la MGEN, est sans équivoque. « Cette question constitue même un enjeu majeur de santé publique, qui justifie pleinement qu'on organise un temps d'échanges et de réflexions », estime Philippe Thomine, vice-président de l'association, et initiateur de la manifestation.

« L'UP2V se penche en effet sur toutes les thématiques qui relèvent de la transition, qu'elle soit sociale, solidaire, écologique. Dans ce contexte, l'usage du numérique, qui transforme la société, notre rapport aux autres, méritait qu'on s'y attarde. »

Ancien réalisateur, Philippe Thomine a notamment travaillé sur le développement du langage chez l'enfant. Ses films l'ont amené à rencontrer des témoins privilégiés, issus à la fois du monde médical et de l'éducation.

La place grandissante des écrans dans les foyers, et au-dehors, et en parallèle l'inquiétude croissante des professionnels de la petite enfance, ont révélé un phénomène inquiétant : les conséquences désastreuses que l'usage abusif des écrans (télévision, jeux vidéo, tablettes et autres smartphones) peut avoir, non seulement sur la relation parents-enfants, mais également sur l'acquisition des différents apprentissages.

### **• Alerter les consciences**

Pour cerner le problème, tenter aussi d'ébaucher des réponses, qu'elles soient collectives ou individuelles, l'UP2V a fait appel à l'orthophoniste Lydie Morel qui, à titre personnel et au sein de

collectifs et autres associations, se bat depuis plusieurs années pour alerter les consciences.

« L'arrivée des écrans mobiles a considérablement amplifié le phénomène, explique-t-elle. Nous disposions précédemment d'études sur les écrans fixes, comme la télé, mais aucun recul sur le reste. En 2012, le livre du docteur en neurosciences cognitives, Michel Desmurget, intitulé "TV Lobotomie", confirme ce que nous avons observé auprès de nos jeunes patients : des dysfonctionnements dans l'acquisition du langage, dans les capacités relationnelles et scolaires, dans les apprentissages corporels aussi. »

## • Prendre des précautions

Depuis, des études et autres thèses, publiées en Chine, aux États-Unis, en Angleterre ou en Allemagne ont conforté les diagnostics des thérapeutes et autres pédagogues. En Lorraine, Lydie Morel participe, dès 2017, à la création du collectif COSE (Collectif Surexposition Écran), pour tenter d'alerter et de sensibiliser parents et pouvoirs publics.

« Cette année-là, [nous avons notamment publié une tribune dans le Monde](#) », poursuit-elle.

Consciente, néanmoins, que les écrans font et feront partie intégrante de notre vie, Lydie Morel plaide pour une généralisation de l'information, relative à cette question.

« Il faut expliquer que [l'exposition abusive](#) aux écrans chez les enfants, comme chez les jeunes adultes et les parents, n'est pas sans graves incidences, et que l'usage des tablettes, consoles, et autres jeux vidéo nécessite certaines précautions. »

« Les écrans, un poison pour la petite enfance ». Conférence par Lydie Morel, mercredi 25 janvier, à partir de 20 h, salle Michel Dinet, Ferme du Charmois à Vandœuvre-lès-Nancy. Entrée libre.

